



LA CORRECTIONNELLE

SCÈNES ÉPISODIQUES,

PAR MM. DE ROUGEMONT, DUPEUTY ET MAURICE-ALHOY,

Représentées pour la première fois, à Paris, sur le théâtre des Variétés,
le 31 mars 1840.

DISTRIBUTION DE LA PIÈCE.

JÉRÔME GABOILLARD, ancien plâtrier.....	MM. CAZOT.
ANTINOUS GABOILLARD.....	VILLARD.
CHARLES MOQUET, jeune fabricant.....	LIONEL.
ANTOINE, ami de Charles.....	GEORGE.
QUINET, autre ami de Charles.....	MAYER.
UN PROPRIÉTAIRE.....	EMMANUEL.
UN SECRÉTAIRE DU COMMISSAIRE.....	ÉDOUARD.
LA MÈRE CRAMOISI.....	RÉBARD.
HIPPOLYTE GABOILLARD, gamin.....	M ^{me} ERNESTINE.
PHRASIE GABOILLARD, femme d'Antinous.....	FLORE.
PUBLIC.	

La scène se passe à Paris.

Le théâtre représente un atelier transformé en tribunal, dans les bâtiments en démolition du Palais de Justice.

SCÈNE I.

CHARLES MOQUET, ANTOINE, QUINET.

(Au lever du rideau Charles parcourt le théâtre avec humeur. Antoine le regarde; Quinet, à gauche, point une planche.)

CHARLES.

Conçoit-on ce père Jérôme Gabouillard me refuser sa fille Georgette? à moi! Charles Moquet, tapissier du palais de justice, sergent de la sixième légion, à qui il ne faut plus que 178 francs d'imposition pour être électeur dans son quartier. Mais que peut-il me reprocher? (s'adressant à Antoine.) Que me manque-t-il?

ANTOINE, s'adressant à Quinet.

Oui; que lui manque-t-il?

QUINET, s'adressant à Charles.

C'est vrai; que te manque-t-il?

CHARLES, à Quinet.

Rien. (à lui-même.) Mais si je ne suis pas plus bête que cet homme respectable, je crois avoir deviné la cause de son refus, et c'est pourquo

J'ai agi en conséquence. (à Antoine.) Antoine, as-tu porté tous les papiers que je t'ai donnés?
ANTOINE.

Tous, à domicile. J'ai fait les quatre coins de Paris; j'ai monté des septièmes, des huitièmes.

CHARLES.

Tu es sûr qu'ils viendront?

ANTOINE.

Oui, oui; le papier timbré leur a fait une peur! J'ai mis Grincheux de faction en bas sur leur passage, il leur indiquera le local.

CHARLES, à Quinet.

Et toi, Quinet, as-tu fini?

QUINET.

Regarde.

(Il lui montre la planche sur laquelle sont écrits ces mots: Septième Chambre.)

CHARLES.

Très bien; il faudra clouer cela sur la porte en dehors. (à Antoine.) Madame Chambard la couturière a-t-elle apporté les robes?

ANTOINE.

Les robes, les bonnets, tout est là-dedans.

CHARLES.

Allons ! il faut espérer que cela finira bien. (Il écoute.) Eh ! mais, on grimpe déjà mon escalier ; ce n'est pourtant pas encore l'heure du rendez-vous. (Il va voir.) Eh ! Dieu me pardonne, c'est le père Jérôme Gabouillard ! Est-ce qu'il aurait changé d'avis ? (à Antoine.) Surveille les camarades. (à Quinet.) Et toi, va poser ton affiche.

CHOEUR.

AIR :

Faisons tous diligence
Et dehors et dedans ;
Que tout pour la séance
Soit prêt en même temps.

(Antoine sort d'un côté, Quinet de l'autre. Le père Jérôme Gabouillard paraît.)

SCÈNE II.

JÉRÔME GABOUILARD, CHARLES MOQUET.

JÉRÔME, essouffé.

Ah ! bonjour, Moquet, bonjour, mon garçon ; le cœur me bat.

(Il se jette sur une chaise.)

CHARLES, avec intention.

Vous êtes ému, père Gabouillard ?

JÉRÔME.

Non, je suis essouffé. Il n'est pas permis de demeurer à des étages si supérieurs.

CHARLES.

Dam' ! écoutez donc, le gouvernement pour qui je travaille m'a loué ce local gratis.

JÉRÔME.

Ah ! ça, qu'est-ce que je vois... ce bureau... Est-ce que tu aurais été nommé juge de paix ?

CHARLES.

Je vous expliquerai cela... Mais vous venez...

JÉRÔME.

Je viens te faire mes adieux.

CHARLES.

Vos adieux.

JÉRÔME.

J'abandonne le plâtre, je change de carrière, je m'exile de Paris ; je vais avec ma Georgette vivre sous d'autres climats, à Noisy-le-Sec.

CHARLES.

Mais, moi, je ne puis pas m'y transporter avec mes ateliers. Mon état me retient dans la capitale.

JÉRÔME.

Donc, mon pauvre Moquet, tu ne dois plus songer à serrer le nœud en question conjugal.

CHARLES.

Mais votre fille et moi nous nous aimons !

JÉRÔME.

Ceci ne serait point un obstacle.

CHARLES.

Pourquoi vous expatrier ainsi ? à deux lieues de Paris.

JÉRÔME.

Ma réputation, mon honneur y sont exposés. J'ai une famille, Moquet.

CHARLES.

C'est ce qui arrive à bien du monde.

JÉRÔME.

Une collection de Gabouillard, tous plus mauvais sujets les uns que les autres, un tas de bambocheurs, de chenapans, de chenap... (s'arrêtant.) Je ne crois pas qu'il y ait de féminin.

AIR : *J'ai vu le Parnasse des dames.*

Je tremble de les voir paraître
Sur la sellette à chaque instant ;
Si mon pays les a vus naître,
Ce n'est pas pour mon agrément.
Le ciel, qui d'moi ne s'occup' guères,
Créa ces êtres immoraux
Dans l'intérêt des actionnaires
De la Gazette des Tribunaux.

CHARLES.

Le fait est que vous avez une famille monstre.

JÉRÔME.

Je ne leur ai point épargné les avis, mais les conseils ne leur font rien.

CHARLES.

Si avec les conseils vous aviez mêlé quelques pièces de cinq francs !

JÉRÔME.

Je ne veux rien leur donner pour qu'ils soient tout-à-fait vertueux.

CHARLES.

Au reste, ces gens-là ne se sont pas encore fait pincer.

JÉRÔME.

Cela doit arriver d'un moment à l'autre... J'aime mieux m'exporter.

CHARLES.

Écoutez... Si quelqu'un trouvait un moyen de les empêcher d'avoir des mots avec la justice ?

JÉRÔME.

Moquet, tu cherches la pierre philosophique.

CHARLES.

Je l'ai peut-être trouvée.

JÉRÔME.

Tu l'as...

CHARLES.

Depuis quelque temps je vous entends toujours rabâcher la même chose ; cela m'a donné des idées...

JÉRÔME.

Je t'ai donné des idées ? moi qui en manque pour mon usage particulier !

CHARLES.

Afin de faire comprendre à vos estimables parents le danger qu'il y aurait pour eux d'être appelés devant les tribunaux, je les ai tous fait citer en police correctionnelle.

JÉRÔME, effrayé.

A la Correctionnelle.

CHARLES, galement.

Aujourd'hui même.

JÉRÔME.

Malheureux ! tu me tues... tu m'assassines... tu hâtes mon départ.

CHARLES.

Vous resterez.

JÉRÔME.

Pour être témoin ?

CHARLES.

Mieux que cela : vous nous aiderez.

JÉRÔME.

Moi !

CHARLES.

Vous prendrez un rôle dans l'affaire.

JÉRÔME.

Un rôle, dis-tu ?

CHARLES.

N'avez-vous pas été actionnaire du théâtre Montmartre ?

JÉRÔME.

J'en ai rempli les pénibles fonctions pendant plusieurs années.

CHARLES.

Et c'est vous-même, vous, père Jérôme, qui m'offrirez en récompense la main de ma petite Georgette.

JÉRÔME.

Si j'y comprends un mot, je veux être empaillé.

CHARLES.

Cela viendra ; voilà déjà le monde qui arrive... tous compères et commères. Suivez-moi ; dans deux minutes vous en saurez autant que moi.

(Il sort avec Jérôme. La foule entre.)

SCÈNE III.

PUBLIC, TÉMOINS, ANTOINE, en huissier.

CHŒUR.

Air :

Viv' la Correctionnelle !
Pour les badauds d'Paris
C'est la justic' modèle,
C'est le spectacl' gratis.

SCÈNE IV.

LES MÊMES, JÉRÔME et CHARLES, en robes de juge ; DEUX JUGES.

ANTOINE, annonçant.

Le tribunal !

(Tout le monde se découvre.)

JÉRÔME, bas à Charles, en traversant avec lui la scène d'un air grave.

Tu es sûr qu'on ne me reconnaîtra pas avec mon bonnet carré ?

CHARLES.

Du tout, cela vous rend très laid.

JÉRÔME.

Merci, tu me rassures.

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

Viv' la Correctionnelle ! etc.

(Pendant ce chœur, Jérôme se met à la place du président et Charles au banc de l'avocat général.)

CHARLES, à Antoine.

Huissier ! appelez les causes.

ANTOINE.

Philoctète Gabouillard !... Philoctète Gabouillard !... Personne ne répond... Absent.

LE PROPRIÉTAIRE.

J'y suis, moi.

JÉRÔME.

Qui êtes-vous, vous ?

LE PROPRIÉTAIRE.

Son propriétaire.

CHARLES.

Le plaignant !

JÉRÔME.

Ah ! c'est vous qui logez Philoctète depuis dix-huit mois, et il vous doit six termes ?

LE PROPRIÉTAIRE.

Oui, monsieur le président.

JÉRÔME.

Vous n'avez donc pas été aux renseignements ?

LE PROPRIÉTAIRE.

J'y suis été et j'en ai eu de très bons.

JÉRÔME.

C'est juste... Quand les propriétaires veulent se débarrasser d'un mauvais locataire, ils en disent un bien infini. Je vois dans le dossier que votre locataire demande cent écus pour déménager.

LE PROPRIÉTAIRE.

Oui, monsieur le président ; il dit qu'il n'a jamais payé son terme autrement.

CHARLES.

Et vous lui avez donné ?...

LE PROPRIÉTAIRE.

Je lui ai donné congé.

JÉRÔME.

Le tribunal condamne Philoctète Gabouillard à déménager sous huitaine et le condamne en outre à recevoir de son propriétaire une somme de cent francs pour indemnité de son loyer.

LE PROPRIÉTAIRE.

Mais, monsieur le président...

JÉRÔME.

C'est jugé.

(Le propriétaire sort, poussé par l'huissier.)

SCÈNE V.

LES PRÉCÉDENTS, HIPPOLYTE GABOULLARD,
moutard de quinze à seize ans.

ANTOINE.

Hippolyte Gabouillard !

HIPPOLYTE.

Présent, tribunal. Comment que ça va, tribunal, vous et madame vos épouses ?

JÉRÔME, à part.

Et dire que nous sommes cousins !

CHARLES, à Hippolyte.

Otez votre casquette.

HIPPOLYTE.

Voilà, tribunal.

(Il ôte son bonnet de papier et s'amuse à en faire une cocotte.)

JÉRÔME.

Faites-moi le plaisir de décliner vos noms.

HIPPOLYTE.

Décliner ! J'ai jamais pu à la mutuelle. Ah ! bon... bon... je saisis... Mes noms et pronomes ? Je les inscris sur tous les monuments de la capitale et autres lieux : Hippolyte Gabouillard, dit Polite Bouillard, dit Bruscaille, dit Tape-à l'œil.

JÉRÔME.

Et quelle est votre profession ?

HIPPOLYTE.

Ma profession ?... Je suis ange gardien.

JÉRÔME.

Anges gardiens ! Je ne connais pas ce corps d'état... Cette profession ne figure point dans les feuilles de l'Almanach du commerce.

HIPPOLYTE.

Voilà ce que c'est, mon juge... Le dimanche et le lundi je me plante auprès de la porte à papa Desnoyers, au grand salon de la Courtille ; et lorsqu'il y a des hommes bus, des femmes pochardes... la compagnie avec qui ils se sont imbibés me donne deux pierrots pour les reconduire au sein de leur famille.

JÉRÔME, étonné.

Deux pierrots !

HIPPOLYTE.

Je dépose mes soifards chez la portière en di-

sant : « Montez-moi ça au cinquième. » Et v'là ce que c'est qu'un ange gardien.

CHARLES.

C'est fort bien pour le dimanche et le lundi ; mais les autres jours, de quoi vivez-vous ?

HIPPOLYTE.

De quoi ? Ah ! de quoi ?... Sous le globe il faudrait être bien serin pour ne pas trouver la béquée... à preuve... « Broum, broum, » paroles et musique d'Edouard Donvé.

AIR :

C'est un' bonn' mèr' que la nature :
Sur tous eil' répand ses cadeaux,
Et fournit chaqu' jour la pâture
Aux humains comm' aux p'tits oiseaux,
Aux p'tits, p'tits, p'tits, p'tits, p'tits,
Aux p'tits oiseaux.

Quand la toil' de mon gousset s'touche,
Sans avoir recours aux amis,
Moi, qui suis un peu sur ma bouche,
J'travaille à la remplir gratis.

On se met en faction devant un marchand de pâte ferme, et quand vient la pratique, on dit : « N'achetez donc pas d'ça... Allez donc au Gymnase... C'est ça de la galette, celle du Gymnase ! dans chaque part de deux sous, il y a onze sous de beurre... » Le pâtissier qu'entend ça s'approche et me dit : « Jeune homme, vous ne protégez pas mon établissement... permettez-moi de vous faire manger de ma marchandise à discrétion pour vous fermer la bouche... » Enfoncé, le pâtissier !

C'est un' bonn' mèr' que la nature, etc.

J'n'al bien souvent, v'là c'qui m'défrise,
Qu'un chiffon d'pain et rien avec ;
Mais du moutard v'là la devise :
Viv' la charte ! à bas le pain sec !

J'entre chez le rôtisseur comme un agent de change qui aurait du monde à dîner. La broche tourne avec la lèchefrite dessous. « Combien c'te dinde-là ? » que je fais. (Il se lèche les doigts.) — On ne touche pas la marchandise avec ses doigts... Six francs... — Six francs ça !... Ah ! mon Dieu ! un malheur ! ma tartine qu'est tombée dans la lèchefrite la tête la première... (Il fait mine de pleurer.) — Ah ! ah ! ah ! ramasse-la, ta tartine... » Je la retire toute imbibée et je la croque en disant : « Tous les dindons ne sont pas à la broche... » Enfoncé le rôtisseur...

C'est un' bonn' mèr' que la nature, etc.

JÉRÔME.

L'été dernière... (Il s'arrête et réfléchit.) Oui, saison est du féminin... vous vous êtes baigné dans le canal Saint-Denis ? Quel costume aviez-vous ?

HIPPOLYTE.

J'étais t'en sauvage.

JÉRÔME.

Ce genre de déguisement n'a point cours chez les nations civilisées.

HIPPOLYTE.

Y a pas deux costumes pour se baigner.

JÉROME.

Pourquoi ne pas aller aux bains dits à quatre sous ?

HIPPOLYTE.

Ah ! quatre sous ! A l'amende, le président vieux style... On dit vingt centimes, nouvelle mesure...

JÉROME.

Je suis dans mon tort.

HIPPOLYTE.

J'étais t'en train de m'en donner comme un ablette, quand j'aperçois sur le bord un inspecteur qui me crie : « Ici, gamin... Gamin, veux-tu venir ici ! — Merci, que je lui répons, l'eau est trop bonne... Tenez, voyez plutôt... » Je lui en ai lancé une nappe sur la frimousse... Entoncé !... Oh ! eh !...

JÉROME.

Cette conduite n'est pas digne des plus grands éloges.

HIPPOLYTE.

Pour lors le fonctionnaire, qui n'aime pas qu'on le cacaphonne, se dépouille de ses ornements, donne un pied devant pour me poursuivre dans la patrie du poisson blanc. Mais le voilà qui fonce, qui fonce, et qui boit ! à vider le canal... Avait-il soif !

JÉROME.

C'est ce qui a occasionné son rhume.

HIPPOLYTE.

Moi qui nage comme un barbillon, je me dis : « Honneur au courage malheureux ; » j'empoigne mon individu par le toupet et je le rends à la société qui accorde 15 francs de gratification pour ces choses-là.

JÉROME.

C'est vrai.

HIPPOLYTE.

Or, comme un inspecteur vaut au moins deux hommes, je demande 45 francs et le prix de vertu. Voilà, mon tribunal.

JÉROME.

Le tribunal, attendu que le jeune Hippolyte Gabouillard est convaincu d'avoir porté la main sur un fonctionnaire public dans l'exercice de ses fonctions...

HIPPOLYTE.

Pour le sauver.

JÉROME.

De lui avoir tiré les cheveux...

HIPPOLYTE.

Toujours pour le sauver.

JÉROME.

Mais attendu aussi que ledit fonctionnaire, dégarni de ses attributs, redevenait par le fait même un simple mortel, le tribunal déclare qu'il est fort embarrassé.

HIPPOLYTE, vivement.

J'en rappelle.

CHARLES.

On vous rappellera.

HIPPOLYTE, à part.

Le plus souvent que j'y remettrai les pieds... Oh ! une idée ! J'vas me livrer au bouchon.

CHARLES.

Vous pouvez vous retirer et remettre votre casquette.

HIPPOLYTE, montrant la cocotte.

Ma casquette ! Tenez la voilà. (Il met la cocotte sur le tribunal.) Je la dépose sur l'autel de la patrie. (fredonnant.) Conscrits, aux pas, etc., rive gauche, chemin de fer... (Comme il va pour sortir, il se heurte contre la mère Cramoisi qui entre.) Excusez ! Tiens... c'est ma tante... Bonjour, ma tante... adieu, ma tante... Ah ! c'te tête !

(Il sort en chantant.)

SCÈNE VI.

LES MÊMES, LA MÈRE CRAMOISI.

LA MÈRE CRAMOISI, à Hippolyte.

Polisson ! ça ne respecte pecte personne (se retournant vers le tribunal.) Moi je respecte pecte tout. (Elle salue.) Je vous respecte pecte mes magistrats. (Elle salue.) Je respecte pecte l'auguste tribunal et toute l'aimable société.

(Elle fait des révérences.)

JÉROME, à part.

Et dire que c'est là ma propre nièce ! Quand je dis propre...

LA MÈRE CRAMOISI.

Mes juges du bon Dieu, si c'était un effet de votre part... faurait m'espédier. C'est que, voyez-vous, j'ai laissé un morceau de veau à la castrolle... le veau c'est très susceptible ! Je crains que ça ne brûle, avec des oignons et des carottes.

JÉROME.

Si vous avez eu soin de le mettre sous la cendre chaude.

LA MÈRE CRAMOISI.

Merci, mon président.

CHARLES.

Votre état ?

LA MÈRE CRAMOISI.

Toujours malade, mon cher monsieur, toujours quelque chose.

CHARLES.

Mais ce n'est pas là un état ?

LA MÈRE CRAMOISI.

C'est l'état de ma santé.

CHARLES.

Je ne vous demande pas de vos nouvelles. Qu'est-ce que vous faites ?

LA MÈRE CRAMOISI.

Euphémie Gabouillard, veuve en quatrième noces d'Eustache Cramoisi, rempailleuse et chiffonnière. La paille, c'est mon pain, le chiffon, c'est pour mîs douceurs... on est honnête, mais pauvre. Quand une femme passe au cachemire d'osier, et qu'elle se ravale à mannequin, ses capitaux sont jugés. (Elle offre une prise au président.) Il est à la fête.

CHARLES.

Ne cherchez point à influencer la Justice.

(Jérôme éternue.)

LA MÈRE CRAMOISI.

A vos souhaits ! mon président, et à madame votre mère, si vous l'avez toujours.

CHARLES.

Vous êtes accusée de vous faire passer pour médecin.

LA MÈRE CRAMOISI.

J'ai été proclamée herboriste à la faculté des plantes et refusée sage-femme à la Maternité.

JÉRÔME.

Puisque vous avez été refusée...

LA MÈRE CRAMOISI.

J'peux pas voir souffrir mon semblable ; c'est plus fort que moi. Y aurait là un chardonneret indisposé que je ne pourrais pas m'empêcher de voler à son secours.

JÉRÔME.

Mais vous n'avez pas le droit de distribuer des remèdes.

LA MÈRE CRAMOISI, souriant avec dédain.

Des remèdes. (baissant les yeux.) Ah ! jamais... Des boissons, des fusionés, des coctions. Ah ! mon Dieu ! j'en fais pas mystère. V'là la recette de ma tisane : une livre de verveine, des blancs d'œufs, un peu d'huile et de vinaigre, et trois clous de girofle.

JÉRÔME.

Mais c'est une espèce de Mayonnaise.

LA MÈRE CRAMOISI.

C'est souverain ! et pourtant.

AIR : *Garde malade* (de Thys).

On veut m'interdire
De fair' comme la faculté ;
La faculté, c'est un vampire,
Et moi je suis l'humanité.

Pour guérir le foie et la rate,¹
J'fais pâlir le sirop d'mou d'veau,
Et pour les rhumes j'ai ma pâte,
Qui dégomme la pâte de Regnault.
J'ai mes onguents pour les brûlures ;
Jamais coqu'luch' n'm'a résisté ;
J'suis la providence des eng'tures,
Et j'enfonce les points de côté.

On veut m'interdire, etc.

C'n'est pas aux humains que je m'borne ;
A l'univers j'prête mes talents ;
C'na pas d'insect', pas d'bête à corne

que j'n'al' guéri du mal de dents.¹
D'ta santé j'possède la graine ;
On a l'autr' jour, par mes avis,
Guéri l'éléphant d'un' migraine,
La giraff' d'un torticolis. :

On veut m'interdire, etc.

D'ailleurs j'ai mes témoins. (allant à la porte et l'amenant.) En v'là un, ce rougeot, qu'avait la jaunisse blanche.

(Entre un homme d'une grande pâleur.)

JÉRÔME, avec importance.

Veuve Cramoisi, songez que la justice n'ignore pas que, quand on a la jaunisse, on est jaune.

LA MÈRE CRAMOISI.

Oui, mon président, quand on a la jaunisse jaune... mais nous avons la jaunisse blanche, la jaunisse verte, la jaunisse rouge.

JÉRÔME.

Ceci serait une étrange découverte ! En aviez-vous entendu parler, monsieur le substitut ?

CHARLES.

Non, monsieur le président, pas le moins du monde.

LA MÈRE CRAMOISI.

Je lui ai donné une fusion.

L'HOMME, brusquement.

Que j'ai pas bue.

LA MÈRE CRAMOISI.

Ça n'empêche pas que t'as guéri ! Va t'asseoir. (en faisant entrer un autre.) En voilà un qui était boiteux. (Il arrive en boitant.) T'as pas besoin de marcher.

CHARLES.

Mais il l'est toujours.

LA MÈRE CRAMOISI.

C'était de l'autre jambe, il allait comme ça... Maintenant il va de là ; ça le change, va t'asseoir. (faisant entrer un troisième.) Celui-ci était bossu par devant. (le bossu se tourne.) Il n'a plus le désagrément d'avoir sa bosse sous les yeux. Va t'asseoir.

JÉRÔME.

Et c'est comme cela que vous les guérissez ?

LA MÈRE CRAMOISI.

Tous, j'en manque pas un.

JÉRÔME.

Vous mériteriez six mille francs.

LA MÈRE CRAMOISI.

C'est pas l'intérêt qui me guide, c'est la phy-nantropie.

JÉRÔME.

Six mille francs d'amende.

LA MÈRE CRAMOISI, feignant de partir.

Il me semble que je sens comme une odeur de brûlé, mon veau fait des siennes... C'est un avertissement du ciel.

JÉRÔME.

Le tribunal en délibérera.

LA MÈRE CRAMOISI.

Délibérez, délibérez. Vous avez pas besoin de moi pour ça. Je reviendrai savoir votre façon de penser. (à part.) Va-t-en voir s'ils viennent ! (haut.) C'est que, voyez-vous, c'est un morceau de casi... faut que ça soit rissolé, mais pas trop.

JÉRÔME.

Oui, rissolé d'une jolie couleur.

LA MÈRE CRAMOISI.

Si j'osais, mon président... une petite fiole pour madame votre épouse. C'est bon pour les yeux, pour la poitrine, et ça guérit les taches de rousseur. Monsieur le président, si jamais vous veniez à vous faire des conclusions à la jambe, vous pourriez vous en faire des infections, c'est excellent.

JÉRÔME, prenant la fiole.

Le tribunal vérifiera !

LA MÈRE CRAMOISI.

C'est cinq francs dix sous, mon président.

JÉRÔME.

C'est cinq francs. Huissier, faites éloigner cette femme.

LA MÈRE CRAMOISI.

Au moins rendez donc la fiole. (L'huissier la pousse.) Vous ne devez pas garder ma fiole.

(Elle sort.)

SCÈNE VII.

LES MÊMES, ANTINOUS.

ANTINOUS, ayant en mains plusieurs cahiers de chansons.

AIR :

Il n'est plus, ce grand homme,
Qu'on renomme ;
Non, jamais, sous le soleil,
On n'aura vu son pareil !

Y a des cahiers de deux sous, de quatre, de six, de douze... Dans ceux de deux sous, vous avez tout ce qu'il y a dans les autres.

JÉRÔME, à Charles.

C'est le plus mauvais garnement de la famille.

ANTINOUS, se posant.

Élève du Conservatoire ! Je demande à interroger le tribunal.

JÉRÔME.

Le tribunal est prêt à vous répondre.

ANTINOUS.

Pourquoi m'a-t-on arraché à mes mélodies ? (chantant.)

Bocage que l'aurore...

JÉRÔME.

Vous étiez samedi au cabaret ?

ANTINOUS.

J'y suis toujours, magistrat.

JÉRÔME, avec dignité.

Vous vous pochardez quelquefois ?

ANTINOUS.

L'élève du Conservatoire n'est pas fier, il boit avec toutes les nations... pourvu que ce soit des Français.

JÉRÔME.

Vous n'avez pas le vin doux, à ce qu'il paraît ? Une jeune banlieue se plaint de ce que vous lui avez cassé trois dents.

ANTINOUS.

Je désire que ça lui profite.

JÉRÔME.

Et quand vous êtes imbu comme une éponge...

ANTINOUS.

Je festonne.

JÉRÔME.

Vous poursuivez le sexe, vous dites à la beauté des mots illisibles.

ANTINOUS.

Histoire de faire la queue à la mélancolie.

JÉRÔME.

Mais, accusé, vous avez une femme ?

ANTINOUS.

Monsieur le président, ne mêlons pas les épouses dans les mots. Les épouses, c'est sacré ! c'est des objets de ménage. Celui qui divulgue son épouse mérite d'être divulgué lui-même.

JÉRÔME.

Votre conduite est parfaitement affreuse.

ANTINOUS.

J'ai des chagrins. Les peines du cœur conduisent à tout. Dans le malheur on est capable des plus grandes choses. D'ailleurs, je suis sonnambule.

JÉRÔME.

C'est-t-honteux. Je crois qu'on n'appuie pas sur le t. C'est-t-honteux... à votre âge ! Quel âge avez-vous ?

ANTINOUS.

J'ai des raisons pour la cacher, mon âge. Est-ce que vous dites la vôtre à tout le monde, vous ?

JÉRÔME, avec bonhomie.

Mais, si vous me le demandez, je vous répondrais que j'ai eu soixante-trois ans l'année dernière et que dans un mois j'entrerai dans ma soixante-cinquième.

ANTINOUS.

Est-il bête !

CHARLES.

Mais, monsieur le président, on n'a pas demandé les noms du prévenu,

JÉRÔME.

C'est vrai, comment vous appelez-vous ? Vos noms, prénoms et qualités ?

ANTINOUS.

M'avez-vous dit les vôtres ?

JÉRÔME, s'échauffant.

Monsieur, je ne les cache à personne. Je m'appelle Hyacinthe Dufflot Jérôme Gabouillard, ancien plâtrier, à Chauffour.

ANTINOUS, à part.

Mon oncle! mon vrai oncle!

JÉRÔME.

Je me suis vendu.

ANTINOUS.

Je demande à faire des révélations.

CHOEUR GÉNÉRAL.

AIR :

Ah! quelle aventure!
Nous étions dedans;
Il était
La magistrature
Est de mes parents.
Est de ses

(Antinous amène Jérôme et Charles sur le devant de la scène.)

ANTINOUS, à Jérôme. Il lui ôte son bonnet.

Plâtrier, tu es dégoummé.

CHARLES.

Silence.

JÉRÔME.

Paix.

CHARLES.

C'était pour vous.

ANTINOUS.

Hein!

JÉRÔME.

C'était pour toi.

ANTINOUS.

Blagueurs! (Il va pour se retirer, Charles le retient.) Est-ce que tu crois que je ne te reconnais pas, toi aussi, tapissier?

CHARLES, bas.

Aimez-vous votre femme?

ANTINOUS.

Oh! oui, oui, je l'aime d'une manière profondément bête.

JÉRÔME.

Et tu gémiss d'être séparé d'elle?

ANTINOUS.

J'en pousse des soupirs affreux.

(Il frappe sur son tambour de basque.)

JÉRÔME.

Eh bien! si tu l'aimes!...

(Il lui parle à l'oreille.)

ANTINOUS.

Bah!

CHARLES.

Et puis...

(Il lui parle à l'oreille.)

ANTINOUS.

Eh bien! alors, j'en suis de la farce; j'en joue, j'en joue.

PHRASIE, en dehors.

La septième chambre, s'il vous plait?

ANTINOUS.

J'entends la voix chérie. Fuyons, fuyons!

REPRISE DU CHOEUR.

Ah! quelle aventure! etc.

(Ils sortent tous trois. Phrasie entre au milieu des petites femmes qui sont au fond.)

SCÈNE VIII.

ANTOINE, LE PUBLIC, PHRASIE.

PHRASIE, entrant.

Eh bien! on me fait faire le pied de grue. Pas plus d'égard que ça pour le beau sexe?

TOUTES.

Tiens! c'est madame Gabouillard!

PHRASIE.

Silence! je veux garder l'incognito. Je suis appelée devant la balance de la justice, et j'espère la faire pencher de mon côté. (haut, et faisant face au tribunal, les yeux baissés.) J'ai nom Phrasie Chicorée Pimprenelle Malvat, née sous le calendrier des légumes, sept nivôse, l'année n'y fait rien; profession: souffleuse de perles, fut... fut...

L'HUISSIER.

Mais attendez donc que le tribunal soit assemblé.

PHRASIE.

Tiens! c'est vrai! elle est absente la justice; elle est sans doute allée prendre quelque chose. C'est assez son genre.

CHARLES, entrant.

Monsieur le président se trouvant indisposé, vu qu'il n'a pas encore déjeuné...

PHRASIE, à part.

Là... Juste ce que je disais.

CHARLES.

Sera suppléé par un de ses collègues.

SCÈNE IX.

LES PRÉCÉDENTS, ANTINOUS, en habit de juge, se plaçant au fauteuil.

PHRASIE.

Les lunettes de ce magistrat ressemblent à une roue de cabriolet-milord.

ANTINOUS, à part.

Soyons calme comme une borne-fontaine. Elle est toujours belle, ma légitime. (Il fait le geste de tambour de basque sur son bonnet de président. Haut.) Femme Phrasie Chicorée Pimprenelle...

PHRASIE.

Femme !... J'ai l'honneur d'être célibataire.

ANTINOUS.

Vous êtes célibataire ?

PHRASIE.

Comme Poiseau qui vient de naître.

ANTINOUS.

Vous vous avantez d'une qualité qui vous manque : vous avez été épousée.

PHRASIE.

Je désire oublier cette circonstance, fut... fut...

ANTINOUS.

Vous étiez liée à la crème des hommes.

PHRASIE.

Mon ex-époux était un drôle, fut... fut...

ANTINOUS.

Le tribunal vous ordonne d'honorer le père de vos enfants.

PHRASIE.

Je n'en eus jamais.

ANTINOUS.

Vous auriez pu en avoir : c'est l'inconvénient du mariage.

PHRASIE.

Monsieur m'inondait de coups ; il battait du plâtre dans ma personne ; aussi je le lâcha. Un soir en rentrant ma portière lui a dit : « Vous ne pouvez pas monter, madame est partie pour l'Amérique ; elle a emporté la clef de sa chambre et son bougeoir. »

ANTINOUS, à part.

Je me le rappelle ; j'ai vagabonné toute la nuit.

PHRASIE.

Je l'adorais, le misérable ; j'aurais passé pour lui par le trou d'une aiguille.

ANTINOUS.

Ceci me paraît peu vraisemblable.

PHRASIE.

Au surplus, le monstre et moi, nous nous sommes séparés à l'amiable ; en voici le certificat, passé au *Chou sans pareil* ; on y dîne fort bien, et, qui plus est, l'état de partage des meubles et immeubles de la société conjugale ; tout a été partagé par moitié.

ANTINOUS.

Tout ?

PHRASIE.

Tout !... une commode et un secrétaire... ils sont dans mon Louvre... une montre d'homme... elle est chez ma tante... un matelas... je lui ai laissé la pailasse... cinq chaises... j'en ai pris quatre... Je reçois beaucoup de monde chez moi.

(On rit dans l'auditoire.)

L'HUISSIER.

Silence !

ANTINOUS.

Outre cela, vous êtes accusée d'avoir dansé irrégulièrement au bal de Saint-Mandé.

PHRASIE.

C'est un cancan ; j'y ai dansé avec grâce et abandon, balancé mon corps, varié mes poses.

ANTINOUS.

Vous y avez été pincée.

PHRASIE.

Quel est le bipède qui peut se flatter de m'avoir pincée ?

ANTINOUS.

Huissier, faites avancer le garde forestier Quinet.

(Quinet entre.)

PHRASIE.

Je reconnais ce militaire...

Je l'ai vu sur le champ d'honneur...

CHARLES.

Il est défendu de chanter des romances dans le temple de la justice.

ANTINOUS, à Quinet.

Que savez-vous ?

QUINET.

Je sais lire, écrire, et pas du tout compter.

ANTINOUS.

Gardez cette réponse pour un autre jour.

QUINET.

Faut-il lever la main ?

ANTINOUS.

Non. Levez le pied, autrement dit : témoignez avec les jambes. Thémis vous ordonne de danser et de retracer les ondulations que s'est permise l'accusée.

QUINET, à Phrasie.

Petite mère, désespéré de vous calquer. Prenez pas de la danseuse.

PHRASIE, avec énergie.

Le pas des sauterelles ; je m'en défends.

ANTINOUS, à Quinet.

Ne vous laissez point abattre, et continuez vos accusations gymnastiques. (Quinet danse.) La barque agitée, ou la chaloupe en temps d'orage ; ceci est admis dans les plus hautes sociétés.

PHRASIE.

C'est une calomnie ! Je demande à répondre.

ANTINOUS.

Vous avez la parole.

PHRASIE.

Voilà mon tricot.

(Elle fait deux ou trois pas, ensuite elle danse avec Quinet. Antinous est descendu de son banc avec ses compères ; il est entraîné par le mouvement et l'air du galop ; le public s'anime aussi graduellement.)

ment, la danse devient générale et à la fin Antinoüs se trouve dans les bras de sa femme qui pousse un cri.)

PHRASIE.

Antinoüs !... Dans quel bazar m'a-t-on amenée. Je suis prise comme dans une souricière.

ANTINOÜS.

Oh ! ma boule !

PHRASIE.

Tu la perds, ta boule.

SCÈNE X.

LES PRÉCÉDENTS, JÉROME, LA MÈRE CRAMOISI, HIPPOLYTE, CHARLES.

JÉROME, accourant, effaré.

Sauvez votre oncle ! sauvez votre pauvre oncle !

TOUS.

Qu'y a-t-il donc ?

JÉROME.

Mon honneur, ma réputation... je suis perdu ! Un vrai secrétaire de commissaire de police vient faire ici une visite fort désobligeante.

HIPPOLYTE, accourant.

Avec de vrais gendarmes.

JÉROME.

Et cela me conduirait tout droit à la vraie Correctionnelle.

LA MÈRE CRAMOISI, accourant.

Les voilà, les voilà !

ANTINOÜS.

Vite, vite, au diable la robe et les bonnets carrés !

(Tous s'en débarrassent.)

LE SECRÉTAIRE, en dehors.

Par ici, par ici !

JÉROME.

Ah ! mon Dieu ! Hem, hem !

PHRASIE.

Il tremble comme la Martinique.

ANTINOÜS.

En place, en place pour la contredanse. J'ai justement là mon tambour de basque.

SCÈNE XI.

LES PRÉCÉDENTS, LE SECRÉTAIRE DU COMMISSAIRE.

LE SECRÉTAIRE.

Au nom de la loi !...

ANTINOÜS.

La chatte des dames !

LE SECRÉTAIRE.

De par la loi ! pour la troisième et dernière fois...

PHRASIE.

Voulez-vous faire un quatrième ?

LE SECRÉTAIRE.

Comment ! quand je croyais être dans un tribunal de contrebande, je suis...

PHRASIE.

Au bal, mon joli secrétaire.

ANTINOÜS.

Un petit bal de fiançailles. Monsieur, ce dandy à votre droite... épouse la fille de notre oncle ci-inclus... Parlez, oncle ci-inclus.

JÉROME, hésitant.

Mais... (Antinoüs lui fait un signe.) oui, oui.

ANTINOÜS.

Et, à cette occasion, ce bon oncle a réuni toute sa chère famille, à quoi il veut faire du bien.

JÉROME, hésitant.

Mais... (Signe d'Antinoüs.) oui, oui.

LA MÈRE CRAMOISI.

Il fait une petite rente, mon secrétaire, à la mère Cramoisi, de cinquante écus.

PHRASIE.

Il me commandite pour le soufflage des perles.

HIPPOLYTE.

Il m'achète un fond de galette. (aux petites.) Je compte sur votre pratique.

ANTINOÜS.

Et moi il m'établit marchand de serinettes.

LE SECRÉTAIRE.

Monsieur, je vous félicite de vos bonnes actions et de votre belle famille.

(Tous font une révérence.)

JÉROME.

Il n'y a pas de quoi. Mais...

ANTINOÜS, se jetant dans les bras de son oncle.

Dans mes bras, mon bon oncle ! (au secrétaire.)

Si monsieur le secrétaire voulait accepter une légère collation ? Après le bal, l'oncle nous paie à souper au *Veau qui tète* ; il paie des pieds de mouton à la poulette.

PHRASIE.

Un festin de Baltéazar.

LE SECRÉTAIRE.

Monsieur, mes principes me défendent la danse, mais j'accepte le festin.

JÉROME.

Allons ! ça me coûtera des pièces de cent sous, mais au moins personne de ma famille n'ira à la correctionnelle.

TOUS.

Jamais ! jamais !

VAUDEVILLE.

LE CHŒUR.

AIR :

Ici-bas,
Partout, n'est-ce pas
D'la Correctionnelle
Une image fidèle ?
Tour à tour, jugeant bien ou mal,
Amis, le monde est un vrai tribunal.

ANTINOUS.

Tout est procès, tout est chicane ;
Livres, concerts, drames, chansons,
Coups d'pieds, coups d'angu's et coups de canne,
Adulter's et contrefaçons.

LE CHŒUR.

Ici-bas, etc.

HIPPOLYTE.

Deux Mayeux, pour une négresse,
S'disputaient d'avant les tribunaux ;
Le président, dans sa sagesse,
A mis les bossus dos à dos.

LE CHŒUR.

Ici-bas, etc.

LA MÈRE CRAMOISI.

Redoutant une autre algarade,
Voulant éviter les procès,
Désormais je m'fais gard' malade...
On m'attend au Théâtre-Français.

LE CHŒUR.

Ici-bas, etc.

CHARLES.

Au Museum, son seul refuge,
Plus d'un artiat' découragé,
S'dit : « Heureusement celui qui m'juge,
A son tour peut être jugé.

LE CHŒUR.

Ici-bas, etc.

PHRASIE.

Le Bedouin dut avoir la fièvre,
A Mazagran, sol africain ;
Sapristi !... l'capitaine Lallèvre
Est tout d'même un fameux lapin.

LE CHŒUR.

Ici-bas, etc.

JÉRÔME.

L'Académie est littérale,
Et son jugement est très sain :
A la place où manqua Molière
Elle fait asseoir un médecin.

LE CHŒUR.

Ici-bas, etc.

PHRASIE, au public.

J'suls avocat un peu sans gêne,
Et je d'mand' qu'il plaise à la cour
De r'mettre le jug'ment à huitaine,
Et de v'nir siéger chaque jour.

CHŒUR GÉNÉRAL.

Ici-bas, etc.

NOTA. Pendant les scènes, l'auditoire doit animer l'action par des éclats de rire, des chuchotements, des manifestations que Phuisier réprime en criant : silence ! — Le costume du garde-forestier Quinet se compose d'un habit vert, d'un chapeau à cornes, d'une culotte de peau jaune et de grosses bottes à l'écuillère. — Le même acteur pourrait, avec quelques modifications, jouer les deux rôles d'Hippolyte Gabouillard et de la mère Cramoisi.

FIN DE LA CORRECTIONNELLE.